

SAINTE FRANÇOIS-XAVIER PRÊCHANT AUX INDIENS*
QUELQUES ASPECTS ICONOGRAPHIQUES

Études sur Saint François-Xavier prêchant aux Indiens
de Jean Le Clerc

Saint François-Xavier prêchant aux Indiens de Jean Le Clerc (c. 1587-1633), peintre lorrain du XVII^e siècle, est actuellement conservé au Musée historique lorrain de Nancy [pl. 31]. Nous ne possédons pas encore beaucoup d'études précises concernant cette peinture, comme nous l'indiquent les documents mentionnés dans le catalogue publié en 1992, lors de l'exposition *L'art en Lorraine au temps de Jacques Callot*¹. Nous voudrions donc proposer, dans cette étude, quelques nouveaux aspects iconographiques sur le sujet.

* De Jean Le Clerc, Musée historique lorrain de Nancy.

1. Augustin Dom Calmet, « Jean le Clerc », *Bibliothèque lorraine, Histoire des hommes illustres*, 1751, Nancy, A. Leseure, t. IV, p. 286. – Durival l'aîné, *Description de la Lorraine et du Barrois*, 1778-1783, 4 vol., t. II, 1779, p. 16. – E. Badel, « L'église Saint-Nicolas de Nancy (Ses objets d'art. Ses peintures murales) », *La Lorraine-Artiste*, Dimanche 14 septembre 1890, 8^e année, n^o 18, p. 294. – Claude Pétry, « Jean Le Clerc », dans le catalogue de Nancy : Exposition *L'Art en Lorraine au temps de Jacques Callot*, Musée des Beaux-Arts, 13 juin-14 septembre 1992, n^o 63, p. 226-227. – Sur l'historique du tableau Durival (1779, *op. cit.*, p. 16) indique qu'à Nancy dans « l'église [...] du collège », qui « fut bâtie en 1610 [...] Jean le Clerc [...] a peint [...] le S. François Xavier & la Vierge à leurs autels ». Au milieu du XVIII^e siècle, on voyait toujours « S. François Xavier » et « la sainte Vierge », dans l'église des jésuites du collège (Calmet, *op. cit.*, 1751, p. 285, n^o 3-4). À la fin du XIX^e siècle, Badel (1890, p. 294, n^o 4) indique que *Saint François-Xavier baptisant les Indiens* se trouvait dans l'église Saint-Nicolas de Nancy, avec le *Saint François-Xavier* de Claude Charles (n^o 3) [pl. 32]. Don en 1970 au Musée historique lorrain par les sœurs de Saint-Charles (Pétry, *op. cit.*, p. 226). – Sur la vie de Jean Le Clerc, voir Pétry, *op. cit.*, 1992, p. 405-408. Sur la date d'exécution, voir un contrat daté du 11 février 1632 entre Jean Le Clerc et Jean Bonnet, recteur du collège de la Compagnie de Jésus à Nancy (p. 407), mais il est dommage que la dimension de « neuf

Jacques Thuillier a indiqué, dans le catalogue de l'exposition Vouet en 1990, la relation étroite entre ce tableau et le dessin, *Trois hommes vus à mi-corps portant des turbans sur la tête*, conservé au musée du Louvre. Ce dessin reproduit simplement un groupe de personnages qui figurent dans le *Saint François-Xavier* de Le Clerc². Claude Pétry a, de son côté, souligné l'étroite parenté que ce dessin offrait avec *La prédication de saint Raimond* de Saraceni, reprenant la proposition de Pierre Rosenberg³.

Vies de saint François-Xavier

Vies

Nous voudrions analyser un problème tout différent qui porte sur l'influence des lettres et de la *Vie de saint François-Xavier*⁴, traduite en français au XVII^e siècle. Toutefois, avant toute précision, nous aimerions rappeler les moments les plus importants de la vie de saint François-Xavier.

Issu d'une famille de la noblesse basque, il vient faire ses études à l'université de Paris en 1525, et il y rencontre, en 1529, Ignace de Loyola. Avec cinq autres disciples de ce dernier, il prononce, en 1534,

« pieds de hauteur et de six pieds et demy ou sept pieds de largeur » (environ 2,97 m sur 2,14 à 2,31 m) (p. 234) ne correspond pas à celle de saint François-Xavier du Musée historique lorrain.

2. Jacques Thuillier, *Vouet*, 1990-1991, dans cat. p. 92. Voir aussi Claude Pétry, *op. cit.*, 1992, dans cat. n° 62, p. 225. Il nous reste encore un problème délicat, comme le souligne Claude Pétry : savoir s'il s'agit d'un dessin réalisé à partir de la toile de Le Clerc ou d'une étude préparatoire pour le tableau du Musée historique lorrain.

3. Claude Pétry, *op. cit.*, 1992, p. 226 (communication écrite dès 1988 de P. Rosenberg) ; mais, à propos de la parenté avec la *Prédication de saint François-Xavier* de Claude Charles [pl. 32]. François Pariset l'avait déjà remarqué dans son livre *Georges de La Tour* en 1948 (Paris, Henri Laurens, p. 119). – À propos de Saraceni, voir Giovanni Pietro Bellori, *Le vite de' pittori, scultori et architetti moderni*, Rome, 1672, p. 234 avec n. 6 (« Ora nella chiesa dei Padri Mercedari a Torre Gaia »). – Anna Ottani Cavina, *Saraceni*, Milano, Spagno, 1968. – Benedict Nicolson, *The International Caravaggesque Movement*, Oxford, Phaidon, 1979, p. 88. Voir aussi B. Nicolson, *Caravaggism in Europe*, Turin-Milan, Allemandi, 1989, 3 vol. ; t. I, p. 172, n° 168). – Sur la relation de Saraceni avec la France, voir Jean-Pierre Cuzin et Pierre Rosenberg, « Saraceni et la France. À propos du don par les Amis du Louvre de la *Naissance de la Vierge* », *Revue du Louvre*, 1978, n° 3, p. 186-196.

4. Georg Schurhammer S.J., *Franz Xavier, Sein Leben und sein Zeit*, Fribourg, Herder, 1955, 2 vol. La référence vient de la traduction anglaise, *Francis Xavier, His Life, His Time*, 1982, trad. J. Costelloe S.J., The Jesuit Historical Institute, 4 vol., 1973-1982. – Voir aussi Michel Mourre, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, Paris, Bordas, 1978, p. 1882.

le célèbre vœu de Montmartre, d'où allait naître la Compagnie de Jésus. Ordonné prêtre à Venise, en même temps que ses compagnons, en juin 1537, il est envoyé au Portugal et, à la demande du roi du Portugal Jean III, il part comme missionnaire pour les Indes orientales, le 7 avril 1541⁵.

Saint François-Xavier a, nous le savons, envoyé d'Asie près de cent trente lettres à Rome⁶. Parmi ces lettres, nous en connaissons trois, en particulier, datées de l'automne 1542, qui expliquent son arrivée, sa vie, mais aussi sa prédication dans la ville de Goa. Ce qui nous intéresse ici, est que ces trois lettres ont été traduites en français et vendues à la librairie Jehan Corbon à Paris, en 1545⁷. C'est de cette manière que ces lettres concernant Goa ont été appréciées du moins dans le milieu jésuite à partir du milieu du XVI^e siècle.

Nous savons, d'après ces lettres, que saint François-Xavier partit de Lisbonne et fut, pendant son voyage jusqu'aux Indes, avec les compagnons « mesire Francoys de mansilla & mesire Polmes⁸ ». Il débarqua le 6 mai 1542 à Goa en Inde⁹, dont il fit le centre de son apostolat. Il quitta Goa à la fin de septembre de la même année¹⁰. Il porta encore l'Évangile, à Ceylan, et même au Japon. Revenu à Goa en 1552, il repartit immédiatement pour une nouvelle mission en Chine. Mais il tomba malade, et mourut bientôt dans une île proche de la côte chinoise¹¹.

Plusieurs éditions de sa vie

La gloire de saint François-Xavier est d'avoir été le pionnier de l'évangélisation en Extrême-Orient. L'influence qu'il a exercée sur les

5. *Ibid.*

6. G. Schurhammer S.J. et J. Wicki S.J., « Epistolae S. Francisci Xaverii aliaque eius scripta », *Monumenta Historica Societatis Jesus*, Romae, 1944-1945. La référence vient de la traduction japonaise par S. Kono, *Furansisuko-zabieru zenshokan*, Tokyo, Heibonsha, 1985, p. iv.

7. François-Xavier, « Copie d'une lettre missive envoyée des Indes, par monsieur maistre Francois xavier [...] 1545 ; Deux epistres faistes sur le voyage des Indes, lunne en la cite de Goa le 20. de septembre mil cins quarante deux, & lautre escripte de Tatururim le 28. octobre mil cinq cens quarante deux, enuoiees par maistre Francois xavier [...] a monsieur Egnace son preuost, & a ses confreres [...] 1545 », Paris, Jehan Corbon (Bibliothèque nationale, H. 10960 [Mf-m-16473]).

8. *Ibid.*, « Deux epistres » (Aa ij), « lettres [...] le 20 de septembre, lan de grace 1542 ».

9. *Ibid.*

10. G. Schurhammer S.J. (J. Costelloe S.J.), *op. cit.*, t. II, 1977, chap. V, p. 200-267.

11. *Ibid.*

gens de l'époque de la Contre-Réforme a été telle que de nombreuses biographies de ce saint ont été publiées.

Nous pouvons compter une vingtaine d'éditions de la vie de saint François-Xavier, si l'on se réfère à la *Bibliographie historique de la Compagnie de Jésus* publiée en 1864 par Auguste Carayon¹², antérieures à la date de l'exécution du tableau de Jean Le Clerc. Parmi ces publications, nous avons l'exemple typique du livre d'Orazio Torsellino, dont la première édition en latin date de 1594¹³, la traduction italienne date de 1606¹⁴ et la traduction française datée de 1608 a été publiée à Davay¹⁵.

Influence de la traduction française de la *Vie* par Torsellino, publiée en 1608 et illustrée d'un portrait gravé

***Saint François Xavier prêchant aux Indiens* de Jean Le Clerc et le portrait gravé du saint**

La parenté entre le tableau de Saraceni et celui de Le Clerc est évidente comme nous l'avons souligné, surtout pour ce qui est de la composition. L'habit du saint nous permet de dire que Le Clerc a beaucoup étudié la robe des jésuites. Par exemple, vers 1617-1619, plusieurs années avant que Jean Le Clerc ne réalise *Saint François-Xavier*, Rubens avait aussi peint un *Saint François-Xavier*¹⁶. Nous supposons que Rubens avait sûrement consulté le costume du jésuite à son époque, mais entre l'image de Le Clerc et celle de Rubens, nous

12. Auguste Carayon, *Bibliographie historique de la Compagnie de Jésus ou Catalogue des ouvrages relatifs à l'histoire des jésuites depuis leur origine jusqu'à nos jours*, 1864; réimpr. Genève, Slatkine, 1970, p. 366-368, n° 2691-2712.

13. *Horatti Tvrsellini e Societate Iesv, de vita Francisci Xaverii, Qui primus Societate Iesv in India, & Iaponia Euangelium promulgavit*, Romae, Ex Typographia Gabiana, 1594; réimpr. Classica Japonica, Facsimile Series, Section 2, Kirishitan Materials, 5 Facsimile.

14. Oratio Torsellino, *Vita del B. Francesco Saverio, Il primo della Compagnia di Giesv...*, trad. L. Seruglieni, Milan Bordone & Lacarni, 1606.

15. Orazio Torsellino, *La vie du bien-heureux Pere Francois Xavier, premier de la Compagnie de Iesvs, qui a porté l'evangile aux Indes, & au Iappon*, Diuisée en six liures par H. T. de la Compagnie de Iesvs, & traduite en françois par vn Pere de la mesme Compagnie, 1608, A Davay, Baltazar Bellere; trad. le P. Martin Christophe, voir Carayon, *op. cit.*, 1864, p. 366, n° 2698).

16. Giovanni Pietro Bellori, *Le vite de' pittori, scultori e architetti moderni*, Rome, 1672, p. 224. La référence vient de l'édition de Boréa, Einaudi 1976, p. 243, avec n. 6. Pour d'autres documents, voir Saburo Kumura, « La source écrite du *Miracle de saint François-Xavier* de Poussin », *Revue du Louvre*, 1988, vol. 38, n° 5-6, p. 398, n. 36.

sommes obligés d'admettre une différence de représentation. Le Clerc est plus minutieux. Citons, comme exemple, le dessin du nimbe, en même temps que, sur la soutane, une sorte de vêtement long, juste et proportionné au corps et au bras de celui qui le porte¹⁷. Nous voyons aussi l'aube, qui était, au XVII^e siècle, un « vestement de toile blanche qui descend jusqu'aux pieds ¹⁸ ». Et nous trouvons également l'étole, qui était, toujours au XVII^e siècle, l'« ornement sacerdotal que les Curez mettent par dessus leur surpelis pour marque de leur superiorité dans leur Eglise. Les Prestres en portent aussi sur leur aube... C'est une grande bande d'estoffe chargée de trois croix, qui prend depuis le cou jusqu'aux pieds »¹⁹.

Indiquons aussi le portrait gravé de ce saint qu'on trouve dans la traduction française publiée en 1608. Ici, nous voyons aussi le nimbe autour de la tête, en même temps que les trois éléments essentiels du costume : la soutane, l'aube et l'étole. Notre découverte montre qu'il ne fait aucun doute que Jean Le Clerc ait consulté ou du moins eut connaissance de la gravure.

Texte

L'élément le plus intéressant sur lequel nous voudrions insister ici, est l'adéquation entre le tableau et le texte de la traduction française. Toutefois avant d'aller plus loin, résumons les événements historiques qui se sont passés aux Indes à cette époque-là.

Aux Indes, du XIII^e siècle jusqu'au début du XVI^e siècle, cinq dynasties, presque toutes turques, au moins d'origine, ont occupé le trône de Delhi. Les Portugais qui, avec les Espagnols, s'étaient partagé les mers en 1494, sont les premiers Européens à atteindre l'Inde et à y établir des bases commerciales. Vasco de Gama touche Calicut en 1498 et on y commerce dès 1500. Cette installation, qui est loin d'être pacifique, est devenue définitive en 1510 avec la prise de Goa au sultan de Bijapur par Alfonso d'Albuquerque, dit « le grand » et « le

17. Voir Pierre Richelet, *Dictionnaire de la langue françoise, ancienne et moderne...*, nouvelle édition, Lyon, Chez les Frères Duplain, 3 vol., 1759; t. III, p. 631. Nous ne trouvons pas la « soutane » dans Antoine Furetière, *Dictionnaire universel...*, La Haye et Rotterdam, chez Arnout & Reiner Leers, 1690, 3 vol.

18. Voir Furetière, *op. cit.*, 1690, t. I.

19. *Ibid.*, t. II, « Estole ».

Mars portugais²⁰ ». Son histoire nous est parvenue par le livre d'un écrivain portugais du XVI^e siècle, João de Barros, *Decadas da Asia*²¹.

Texte de la traduction

Nous voudrions citer ici le texte de la traduction française de Torsellino en 1608, c'est-à-dire, un passage du Livre (second, chapitre I^{er})²² qui relate ce qu'il en était, lorsque saint François-Xavier est arrivé à Goa le 6 mai 1542.

La capitale des Indes est Goa, ville située en vne Isle qui porte mesme nom : distante de l'emboucheure du fleuve Indes environs trois cent mile pas [...] C'est aussi le siege de l'Archevesque & du Viceroy des Indes fort renommée par les Portugais (p. 141) [...] ce fut lors que les Portugais s'estans fait maistres de Goa & des autres places voisines, osterent le ioug tyrannique des Sarrasins, & mirent au lieu le fardeau leger & suaue de Iesus-Christ sur les espauls des Indoïs. car ils commencerent premieremēt à cohabiter avec eux, & puis les attirerent doucement à la religion Chrestienne (p. 142) [...] Iceluy donc aiant conuert, baptisé & instruit és misteres de notre sainte foy, & en la langue Portugoise quelques enfants, il s'en seruoit par apres d'intrepretes pour vaquer à la reduction des autres gentils [...] il meditoit choses plus grandes : & aiant desja institué vu seminaire d'Indiens : il s'emploioit du tout à les endoctriner [...] les superstitions payennes & sarrasines resterent en vigueur, non seulemēt aux autres bourgades ou habitoient les Portugais, mais en la ville mesme de Goa (p. 143).

Analyse

Analysons maintenant plusieurs points essentiels concernant le tableau de Jean Le Clerc.

Tout d'abord, à Goa, « les superstitions payennes & sarrasines resterent en vigueur ». C'est-à-dire que saint François-Xavier, en établissant un séminaire d'Indiens, a prêché et « s'emploioit du tout à les endoctriner [...] » Ainsi, nous constatons qu'il était obligé de prêcher aux gentils Indiens aussi bien qu'aux musulmans. Ce sont, à notre avis, les deux points importants pour comprendre les peintures de

20. *Grand Dictionnaire Encyclopédique Larousse (GDEL)*, Paris, Larousse, t. VIII, 1983, p. 5527.

21. João de Barros, *Decadas (XII) da Asia de Joam de Barros y Dingo do Cunto dos feitos que os Portugueses fizeraõ no descobrimento et conquista dos mares y terras do Oriente (depois do anno do 1417 ate o do 1600)*, Lisbonne, 1552-1673. La référence vient de la traduction japonaise avec les notes par S. Ikuta, T. Ikegami, *Ajia-shi* 2, Tokyo, Iwanami, 1981, coll. Dai-Kokai-sosho, II-2.

22. Orazio Torsellino, *op. cit.*, 1608, p. 141-143.

Jean Le Clerc et de Claude Charles [pl. 32] que nous examinerons ci-après.

Dans le tableau de Jean Le Clerc conservé au Musée historique lorrain, par exemple, les musulmans en turbans, se trouvent à côté du saint, ce qui nous permet de dire que le saint est en train d'ôter le joug tyrannique des Sarrasins. Nous pouvons estimer qu'il s'agit d'une représentation évoquant la prédication aux musulmans, qui, du point de vue historique, occupaient le nord de l'Inde.

Au second plan à gauche, en arrière du saint, se trouve un occidental qui porte une soutane. Qui est-il ? Ne pourrait-il pas s'agir de l'un des compagnons jésuites que saint François-Xavier a amené de Lisbonne, à savoir, François de Mansilla ou Palmes, comme l'indique la lettre de François-Xavier datée de 1542²³ ?

Canonisation de saint François-Xavier

François-Xavier a été béatifié le 7 juin 1619²⁴ et a été canonisé le 12 mars 1622 par le pape Grégoire XV²⁵. Comme Bellori le rappelle²⁶, en l'année de canonisation, à Paris les « Pères Jésuites célébraient la Canonisation de saint Ignace et de saint François-Xavier, les écoliers de Paris ayant entrepris un magnifique apprêt, faisaient peindre les miracles de ces deux saints, fut convié Nicolas à ce travail, comprenant six grands sujets à détrempe²⁷ ». Nicolas n'est autre que le peintre

23. Dans le texte de Torsellino, nous trouvons aussi le nom de « Euesque de Goa & de toutes les Indes [...] Ian d'Albuquerque religieux de l'ordre saint François » (p. 142). D'après les lettres de saint François-Xavier (Schurhammer, *Francis Xavier, op. cit.*, t. I, 1973, p. 720) et aussi l'étude de Maria Helena Mendes Pinto dans un catalogue d'exposition (Tokyo, Shizuoka, etc., Exposition itinéraire *Via Orientalis*, du 8 avril-11 octobre 1993, Musée de Saison, Musée de Shizuoka, etc., cat. p. 228, par M.H. Mendes Pinto, M. Sakamoto *et al.*), nous pouvons dire que les franciscains ont déjà été en Inde avant les jésuites. Mais la robe simple de l'ordre de saint François est différente du costume de saint François d'Assise représenté dans le tableau de Jean Le Clerc *L'Extase*, conservé dans l'église paroissiale de Bouxières-aux-Dames (voir la planche en couleur dans cat. Nancy, 1992, n° 66, p. 232-234, C. Pétry).

24. 1619, 6, 7 ; G. Schurhammer S.J., *Die Zeitgenössischen Quellen zur Geschichte Portugiesisch-Asiens und seiner Nachbarländer...* Institutum Historicum S.I., 1962, p. 471, n° 6223.

25. 1622, 12, 3., *Relatione Sommaria del solenne apparato...*, cité par G. Schurhammer S.J., *Die Zeitgenössischen Quellen...*, *ibid.*, 1962, p. 473, n° 6234. Sur la documentation précise à ce propos de la canonisation de François-Xavier, voir S. Kimura, *op. cit.*, p. 398, n. 40.

26. Bellori, *op. cit.*, 1672, p. 410 ; Borea, *op. cit.*, 1976, p. 424.

27. Pour la traduction française du texte de Bellori, voir *Vie de Nicolas Poussin*, par G. Remond, Genève, P. Caillier, 1947, p. 19.

Nicolas Poussin (1594-1665), âgé de presque vingt-huit ans à l'époque.

Comme nous l'avons déjà rappelé, vers 1617-1619, c'est-à-dire plusieurs années avant la canonisation, Rubens avait peint, *Les miracles de saint François-Xavier*, œuvre qui a pour sujet les miracles du saint en Asie. En 1969, Graham Smith fait remarquer, dans des études précises qui analysent cette peinture, le rapport entre le texte de Torsellino et l'iconographie de ce tableau²⁸.

Poussin a peint, pendant l'hiver de la fin 1641, pour le maître-autel du Noviciat des Jésuites à Paris où il séjournait, un tableau dit *Le miracle de saint François-Xavier*. Comme nous l'avons écrit dans l'étude iconographique consacrée à ce tableau²⁹, plusieurs phrases de l'édition de 1608 de la vie de saint François-Xavier constituent la source écrite de cette peinture. Ainsi nous pouvons imaginer combien grande a été l'influence que cette biographie a exercée sur les peintres majeurs de l'époque baroque³⁰.

La Prédication de saint François-Xavier, de Claude Charles

Nous connaissons un autre tableau conservé par la ville de Nancy, qui porte aussi sur saint François-Xavier. Il s'agit de la *Prédication de saint François-Xavier* [pl. 32], qui se trouve dans l'église Saint-Nicolas, et qui a été peint par Claude Charles (1661-1747)³¹. E. Badel rappelle que ce peintre lorrain du XVIII^e siècle,

28. Graham Smith, « Ruben's Altargemälde des hl. Ignatius von Loyola und des hl. Franz Xavier für die Jesuitenkirche in Antwerpen », *Jahrbucher Kunsthistorischen Sammlungen in Wien*, Band 65 (Neue Folge Band XXIX), p. 39-60.

29. Voir S. Kimura, *op. cit.*, 1988.

30. On trouve même en Orient l'influence de ce livre, dont la réédition imprimée en 1956 à Rome est parvenue jusqu'au Japon, comme en témoigne le portrait du saint gravé par Theodor Galle (1571-1633) qui se trouve dans ce livre et qui a servi de source iconographique pour le *Portrait de saint François-Xavier*, conservé au musée municipal de Kobe, au Japon (voir aussi S. Kimura, *op. cit.*, 1988, p. 398, n. 22, fig. 3).

31. Sur la vie de Charles, voir Mariette, *Abeceario*, 1851-1853, t. I, p. 360, et H. Vollmer, « Claude Charles », *Allgemeines Lexikon der Bildenden Kunstler* (Thieme), 1911-1912, t. V, p. 394-395. – Depuis Pariset, on attribuait ce tableau à tort à Jean Le Clerc : voir F. Pariset, *La Tour*, *op. cit.*, p. 119 (Jean Le Clerc, 1632). – F. Pariset, « Note sur Jean Le Clerc », *Revue des Arts*, 8^e année, mars-avril 1958, p. 67-71, fig. 1 (Jean Le Clerc). Rome, Exposition *Claude Lorrain e i pittori lorenese in Italia nel XVII secolo*, Rome, De Luca, Accademia di Francia a Roma, Aprile-Maggio 1982, cat. par Jacques Thuillier, p. 74-75. (Jean Le Clerc, 1632). – Christopher Wright, *The French Painters of the Seventeenth Century*, Londres, Orbis, 1985, p. 207. – Nancy, 1992 (Pétry), dans cat. n° 67, p. 234-235 (Jean Le Clerc ou Claude Charles ?). Pourtant, comme le

[...] a beaucoup travaillé pour les églises de Nancy, soit aux frais de la ville, soit aux frais de la maison ducal ou des particuliers. Il décora tout particulièrement la chapelle, dédiée à l'apôtre des Indes, dans l'église du Noviciat des Jésuites, et peignit les deux grandes toiles qui contribuèrent beaucoup à sa renommée : *Saint François-Xavier prêchant l'Évangile*, et *Saint François-Xavier baptisant les Indiens*. Ces deux tableaux hauts de trois mètres, se faisaient pendant dans la chapelle des Jésuites³².

À notre avis, le premier tableau *Saint François-Xavier annonçant l'Évangile aux Indiens* correspond au tableau de la *Prédication de saint François-Xavier* conservé à l'église Saint-Nicolas de Nancy. Claude Pétry en donne la description suivante :

Un souffle baroque traverse l'œuvre, dominée par le saint qui lève sur le monde son crucifix miraculeux et qu'accompagne une nuée d'angelots joufflus. À gauche, trois Indiens et une gracieuse Indienne goanaise aux turbans colorés reçoivent la bonne parole, tandis qu'à droite un élégant seigneur [...] ³³.

Ce qui nous intéresse, c'est toujours le problème iconographique. Lorsque Charles a peint ce tableau au XVIII^e siècle, le *Saint François-Xavier* de Jean Le Clerc se trouvait à Nancy et nous considérons comme fort probable que Charles l'ait vu³⁴. C'est pourquoi nous supposons que, lorsqu'il a essayé de peindre ce sujet, il a, lui aussi,

rappelle E. Badel, à la fin du siècle dernier, on l'attribuait à Claude Charles. Voir, *op. cit.*, 1890, p. 279-297 et en particulier p. 296. – B. Nicolson (*op. cit.*, 1979, p. 67, éd. 1989, t. I, p. 137) a raison de le rejeter, en indiquant « One wretched late copy known : Église de la outre, Mirecourt (Vosges). 193 x 130. Anonymous. Not caravaggesque ». – Badel indique aussi : « Elle rappelle le fameux *Baptême de la reine de Mysore* » (1890, p. 296). Mysore est l'ancienne capitale du Mysore en Inde (*GDEL*, 1987, t. VII, p. 7217). – À propos de la date d'exécution, Claude Pétry (1992) propose : « Ne pourrait-il pas être un des tableaux commandés le 17 février 1731 à Claude Charles pour la chapelle dédiée à l'apôtre des Indes du noviciat des jésuites et tellement admiré en son temps ? Cf. 1990, G. Voreaux, thèse de doctorat, Nancy : non consulté. »

32. Selon Badel (*op. cit.*, 1890, p. 296), le pendant *Saint François-Xavier baptisant les Indiens* « fut donné [en 1790] à la Congrégation autorisée des sœurs de Saint-Charles qui le possède encore ». – Voir aussi H. Vollmer, *Allgemeines Lexikon, op. cit.*, p. 394, « in der Kirche der Congrégation des sœurs de St.-Charles ein hl. Franziskus Xavier die Inder Taufend ».

33. Nancy, 1992 (Pétry), dans cat. n° 67.

34. André Félibien rappelle en 1685, sur les tableaux de Jean Le Clerc, dans ses *Entretiens sur les vies et sur les ouvrages des plus excellents peintres anciens et modernes* (Paris, S. Marbre-Cramoisy, 1685, IV^e Partie, p. 73-74 ; réimpr. Minkoff, 1972), qu'« on voit à Nancy plusieurs tableaux de sa façon, en particulièrement dans l'Eglise des Jesuites ». Comme nous l'avons indiqué dans la note 1, au milieu du XVIII^e siècle, on voyait toujours « S. François Xavier » et « la sainte Vierge », dans l'église des jésuites du collège.

étudié la vie de saint François-Xavier, et en particulier les textes de Torsellino que nous avons mentionnés.

La phrase suivante : François-Xavier « s'emploioit du tout à les endoctriner [...] les superstitions payennes [...] resterent en vigueur, non seulement aux autres bourgades ou habitoient les Portugais, mais en la ville mesme de Goa³⁵ », nous permet de mieux comprendre pourquoi nous voyons, dans le tableau qu'« à gauche, trois Indiens et une gracieuse Indienne goanaise aux turbans colorés reçoivent la bonne parole, tandis qu'à droite un élégant seigneur [...] ».

Nous supposons que Charles a choisi de représenter saint François-Xavier qui « s'emploioit du tout à les endoctriner [...] les superstitions payennes [...] en vigueur, non seulement aux autres bourgades ou habitoient les Portugais, mais en la ville mesme de Goa³⁶ » ?

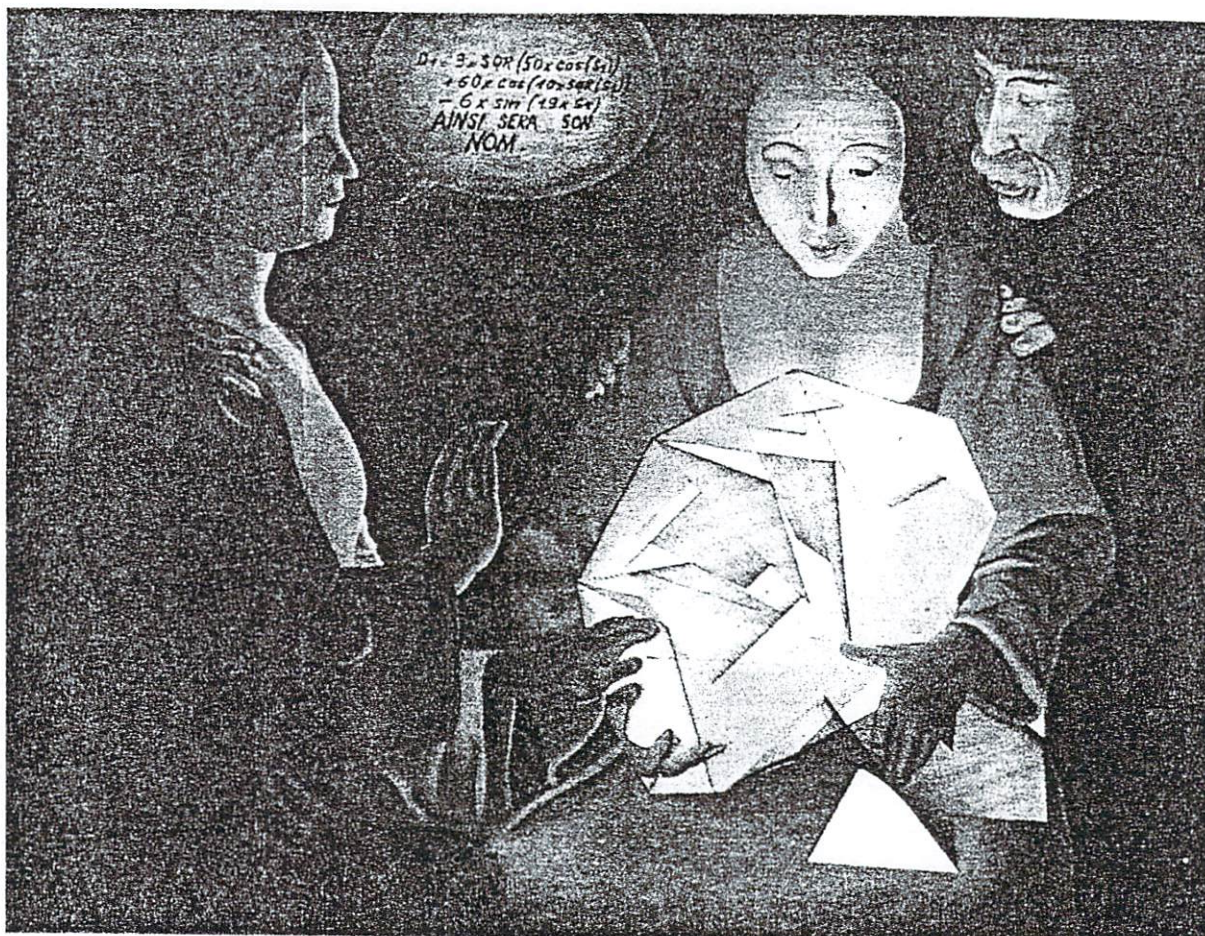
Sans aucun doute, après l'étude que nous venons de faire, nous pouvons considérer ce passage de la vie de Torsellino, et une image qui illustre cette édition, comme les sources, littéraire et iconographique, de l'épisode choisi par Jean Le Clerc et par Claude Charles.

35. Voir la note 22.

36. Sur le seigneur portugais élégant, vêtu à la mode du temps, à droite du tableau, Pariset se trompe en indiquant qu'il « serait l'élève de Le Clerc, Louis de Bermand, d'une famille apparentée à La Tour ». Voir Pariset, *op. cit.*, 1958, p. 68-69, et *La Tour*, 1948, p. 119.

À notre avis, l'élégant seigneur portugais, vêtu à la mode du temps – qui contraste avec les autres personnages, rappelle Alfonso d'Albuquerque – dit « le grand » et « le Mars portugais », conquistador (Alhandra, près de Lisbonne, 1453-Goa, 1515) [pl. 33]. Albuquerque s'empare de Goa, après avoir passé tous les musulmans au fil de l'épée..., met en échec le commerce musulman et assure au royaume de Lisbonne la route des épices et le monopole du poivre (M.M.-L. « Albuquerque (Alfonso de) », *Encyclopædia Universalis*, t. I, 1968, p. 569-570. Mais, en réalité, Alfonso lui-même était déjà mort en 1515 à Goa, vingt-sept ans avant l'arrivée de François-Xavier. Sur son portrait, voir M. Pintos, *op. cit.*, 1993, dans cat. n° 63, p. 97-98. Pourtant, il ne nous paraît pas impossible de supposer que notre peintre lorrain du XVIII^e siècle connaissait ce fameux conquistador portugais, parce que son fils naturel Brás Alfonso de Albuquerque (Alhandra 1500-Lisbonne 1580) avait rédigé, d'après les papiers de son père, de précieux *Commentaires* sur la vie de celui-ci (*GDEL, ibid.*, 1982, t. I, p. 256 ; probablement en 1557). Telle est du moins notre opinion. Le personnage représenté pourrait alors être considéré à juste titre comme Alfonso de Albuquerque.

Nous remercions de leur aide Messieurs Jacques Thuillier, Pierre Rosenberg, René Faille, Shuji Takashina, Mesdames Anne Reinbold, Claude Pétry, Erika Peschard-Erlih.



30. Jean-Pierre Lihou et Christian Cavadia, *Nativité*. Collection privée.



31. Jean Le Clerc, *Saint François-Xavier prêchant aux Indiens*.
Nancy, Musée historique lorrain.



32. Claude Charles,
La Prédication de saint François-Xavier.
 Nancy, Église Saint-Nicolas.

GOVERNADOR DA PONTE DE ALBUQUERQUE SU FUEO NA INDIA
 A DO ME FRANCISCO DE ALMEIDA DA FINO VEMBRIO DE
 509 JUNIA DAS VEZES A ALDADE DE COA FA SEM ALA
 E FOR VEZES FORIA E Z A E CALECY TEHUIA FER CIA EAO
 ESTRETO DE ORIN V Z E MAR ROXO



33. *Portrait d'Alfonso d'Albuquerque.*
 XVI^e siècle. Lisbonne, Musée national d'art ancien.

GEORGES DE LA TOUR
OU
LA NUIT TRAVERSÉE

*Colloque organisé à Vic-sur-Seille
du 9 au 11 septembre 1993
à l'occasion du
IV^e centenaire de la naissance de Georges de La Tour*

Textes réunis par
ANNE REINBOLD

ÉDITIONS SERPENOISE
METZ 1994